SJB SELECTION

CRITIQUE · JAZZ

Knives Out : Radiohead vs. Brad Mehldau

SJB SELECTION · OCTOBRE 2026

Il y a quelque chose de révélateur à entendre une grande chanson dépouillée de presque tout ce que nous lui associons instinctivement. *Knives Out* de Radiohead et l'interprétation de Brad Mehldau le démontrent précisément. Les deux enregistrements habitent des mondes musicaux radicalement différents et parviennent pourtant à la même destination émotionnelle.

La *Knives Out* originale, parue sur *Amnesiac* en 2001, est l'une des chansons relativement conventionnelles de l'album. Ses 4:17 reposent sur des guitares entrelacées, une ligne de basse mobile, des percussions entraînantes et la présence vocale obsédante de Thom Yorke. Le langage des guitares porte aussi l'influence des Smiths : Johnny Marr a raconté qu'on lui avait dit que Radiohead avait tenté de capturer quelque chose de son approche particulière de l'instrument.

Ce qui rend l'original si captivant, c'est son sentiment de mouvement continu. Les guitares semblent tourner autour de la voix plutôt que de simplement l'accompagner. Basse et batterie poussent sans cesse vers l'avant tandis que la mélodie paraît flotter, inquiète, au-dessus d'elles. Le résultat est une musique qui avance de façon presque hypnotique tout en gardant une anxiété sous-jacente.

Puis Brad Mehldau retire la voix.

Et les guitares.

Il reste le piano, la contrebasse de Larry Grenadier et la batterie de Jeff Ballard. Enregistrée pour l'album *Day Is Done* de 2005, leur *Knives Out* dure 8:29, presque deux fois plus que l'original.

Mais c'est là que cela devient fascinant.

Au lieu de révéler les limites de la composition, retirer les éléments qui définissent l'enregistrement de Radiohead montre à quel point la composition est solide.

Mehldau ne se contente pas de transposer la mélodie de Yorke au piano. Il ouvre l'architecture de la chanson et permet au trio de se déplacer à l'intérieur. La mélodie devient moins une destination qu'un point de repère. L'harmonie devient élastique. Le rythme, surtout, devient instable.

L'élan de l'enregistrement original est transformé par Ballard en quelque chose de bien plus volatil. La critique de l'époque a relevé les harmonies sombres de l'interprétation, les longueurs de phrases irrégulières, la tension rythmique et la vitesse. Une autre critique décrivait Ballard utilisant des figures en double-time et des passages rappelant les breakbeats.

Là où Radiohead crée une propulsion hypnotique, le trio de Mehldau crée donc de l'instabilité rythmique.

Cette différence change tout.

Et derrière l'enregistrement se cache un détail extraordinaire. Selon Mehldau lui-même, le trio n'avait jamais joué le morceau ensemble avant d'entrer en studio. La version entendue sur *Day Is Done* est la première prise. Mehldau s'en souvenait comme d'un moment doté d'une « wild energy », une énergie sauvage, et en même temps d'une remarquable concentration entre les trois musiciens. Il l'a délibérément choisie pour ouvrir l'album en raison de ce caractère survolté.

Le savoir rend l'interprétation encore plus intéressante. Son instabilité n'est pas qu'un procédé d'arrangement. Une véritable découverte a lieu entre les musiciens.

Et c'est peut-être là que réside la différence essentielle entre les deux versions.

Pour Radiohead, *Knives Out* est fondamentalement une chanson. Son univers émotionnel naît de l'interaction entre les mots, la voix, les guitares, la basse, la batterie et la production.

Pour Mehldau, la composition devient à la fois une chanson et un territoire.

Le matériau reconnaissable demeure, mais il devient le cadre dans lequel trois musiciens peuvent négocier en temps réel le rythme, l'harmonie, la dynamique et l'espace. *Knives Out* ne progresse plus simplement du début à la fin. Elle devient quelque chose que l'on peut étirer, déstabiliser et redécouvrir.

Pourtant, le plus remarquable est ce que Mehldau ne change pas.

L'anxiété survit.

Dans l'enregistrement de Radiohead, elle passe par la voix de Yorke, ses images troublantes et ces lignes de guitare à la dérive. Dans l'interprétation de Mehldau, elle surgit d'une harmonie plus sombre, d'un phrasé irrégulier et d'une tension rythmique.

Le même paysage psychologique, un vocabulaire différent.

C'est pourquoi décrire l'enregistrement de 2005 comme une simple « reprise jazz d'une chanson de Radiohead » passe à côté de l'essentiel. Mehldau ne traduit pas *Knives Out* du rock vers le jazz. Il vérifie quelles parties de la composition peuvent être retirées sans détruire son identité.

La réponse est : presque tout.

La voix disparaît. Les guitares disparaissent. La structure compacte de quatre minutes disparaît. L'arrangement disparaît.

Le malaise demeure.

Et c'est peut-être le plus beau compliment qu'un interprète puisse faire à un auteur. Mehldau n'imite pas la surface de *Knives Out*. Il en identifie l'ADN émotionnel et reconstruit la musique autour de lui.

Si la version originale de Radiohead crée l'anxiété à l'intérieur de la chanson, la version du Brad Mehldau Trio sort cette anxiété de la chanson pour la transformer en improvisation.

Deux langages. Deux interprétations radicalement différentes.

> ***La même obscurité en dessous.***

Écouter sur New Jazz Discovery: https://open.spotify.com/playlist/2YQJYaNSzEzGpEW4D673Bk
Une critique de SJB SELECTION: https://sjbselection.com/fr/reviews/knives-out-radiohead-mehldau.html
Listen first. Select second. · sjbselection@gmail.com